

# « **Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la Création** » (Mc 16, 15)

samedi 11 novembre 2017, par [Père Eric Duverdier](#)

Évangéliser, écrivait le Bienheureux Paul VI, « c'est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde », et une mission dans laquelle les fidèles laïcs sont engagés en première ligne en vertu de la grâce prophétique sacerdotale et royale reçue au jour de leur baptême. « A eux en particulier il revient de témoigner que la foi constitue la seule réponse pleinement valable aux problèmes et aux espoirs que la vie suscite en chaque homme et en toute société. Cela sera possible si les fidèles laïcs savent surmonter en eux-mêmes le rupture entre l'Évangile et la vie, en sachant créer dans leurs activités de chaque jour, en famille, au travail, en société, l'unité d'une vie qui trouve dans l'Évangile inspiration et force de pleine réalisation » (Saint Jean-Paul II).

Mais si chaque baptisé porte effectivement une responsabilité personnelle et incessible quand à cette dimension « ad extra » de la mission, il ne faudrait pas non plus oublier que le but ultime de cette mission est bien de constituer un peuple de croyants, une communauté vivante rassemblée de toutes les nations pour louer Dieu et recevoir de lui la grâce de la communion. Et pour cette raison, le premier lieu où les baptisés doivent exercer la mission, c'est « ad intra », dans leur paroisse, dans cette communauté de base organisée autour du curé qui doit devenir pour chacun « une maison de famille, fraternelle et accueillante » (Concile Vatican II) dans laquelle ils pourront célébrer ensemble l'Eucharistie qui les rassemble et leur donne la Vie. En effet, la paroisse doit être pour chaque fidèle le premier lieu de son attachement au Christ, le premier lieu de sa conversion, le premier lieu de sa mise en marche pour le service de l'Évangile, le premier lieu dans lequel la Bonne Nouvelle doit être vécue, dans un vrai souci de communion et d'exhortation mutuelle à une vie toujours évangélique, dans la charité et la fraternité. Car « c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on verra que vous êtes mes disciples » (Mt 13,35).

Si notre première mission de baptisé est donc de vivre authentiquement l'Évangile au cœur de nos communautés paroissiales, cela suppose donc que nous fassions taire en nous et entre nous tout esprit de division, toutes rivalités, tous repliements sur soi, toutes formes d'entre soi, tout désir de gloire personnelle, tout sentiment de supériorité, tout esprit d'indépendance, toute peur de la nouveauté, toutes formes de passéisme stérile, toutes formes de frondes ou de défiances qui détruisent plus qu'elles ne construisent sous prétexte de défendre une vision du bien que l'on s'est constituée soi-même et que l'on a cessé d'apprendre à recevoir du Christ par l'Église. Non, une communauté qui vit l'Évangile c'est une communauté vivante, qui regarde devant, qui se réjouit d'accueillir, qui n'a de cesse de s'enrichir de dons de chacun, une communauté dans laquelle chacun veut et peut apporter sa pierre à l'édifice, une communauté dans laquelle chacun se sent concerné par le sort de tous, une communauté qui porte le souci permanent de la catéchèse et de l'annonce de l'Évangile à tous les hommes de son temps, une communauté qui soigne sa liturgie et sa vie fraternelle pour que chacun de ses membres soit nourri et renforcé dans la Foi. Voilà la communauté paroissiale que nous désirons, parce que c'est celle que le Christ désire.

Père Eric Duverdier